Marie-Laure SCHULTZE

La Lutte, Monoglose 29

(<http://cdtmonogloses.wordpress.com/>)

Il faut l'ouvrir en deux. Lui inciser le ventre... Mais dans quel sens ? Par où ? Au poisson la lame s'enfile dans le trou et la bête s'ouvre comme une fenêtre française, le bois se travaille dans le sens des fibres, de nos jours, on parvient à ne laisser que de toutes petites cicatrices, elle a le ventre couvert de vergetures, est-ce qu'on a mis du vernis sur ton ventre, Maman, pour pas que ta peau continue à filer ? parce que Mamie, tu vois, elle a mis du vernis sur l'échelle de mon collant...

Si au moins les bords avaient été clos ainsi que se serrent les lèvres d'un abricot. Mais non : l'un par dessus l'autre, que je devinais parce qu'il bosselait celui du dessus. Et je ne savais même pas s'il s'agissait de la vraie fente d'accès, ou d'un repli parmi les autres. Par où allais-je commencer ? On ne sait jamais par quel bout prendre ces choses-là ; mouillé, ça pèse un âne. Il fallait pourtant que j'y arrive, on n'y voyait presque plus, la nuit tombait. Si vite désormais. Plus froid que la veille, l'automne s'annonçait, la saison morte.

La chèvre étranglée par sa corde, git gît sur le côté, ventre gonflé d'air à craquer tandis qu'elle bêlait au secours et d'affolement en courant autour du piquet se tuait, et les trois chevreaux de leurs grêles pattes pointues se dressent sur le ventre-colline et s'époumonent : bêê, bêê, bêê, pourquoi Maman n'appelle-t-elle plus, bêê, bêê, bêê, pourquoi son ventre est-il si dur, bêê, bêê, bêê... Un miracle que leurs sabots ne crèvent la baudruche désolée ! Seraient-ils projetés à trois mètres de hauteur ? Paf, bêê, bêê, bêê !

Ça colle quand c'est mouillé.

Le chasseur qui recousit le ventre du loup après l'avoir rempli de pierres, n'aurait pas pu mieux s'y prendre. Piètre sens esthétique : une longue cicatrice à grands traits de la gorge au pubis. Plus subtile mon affaire, drapé sur drapé : la gueule du sharpei est un refuge sûr pour la cacahouète-Minautore qui refuse de finir au gibet. Le loup s'éveillant quant à lui se redresse en sursaut et, tant les pierres sont pesantes, retombe raide mort. Hop, une crêpe, il s'aplatit aux pieds du chasseur ? Pourquoi les pierres plutôt ne lui écrasent-elles les jambes, de haut en bas, en accordéon – car il serait en tout état de cause miraculeux qu'elles trouvent à s'échapper par la bonde de son anus.

Il serait mort de toute manière, sa tête et son torse vide s'affaissant mollement sur le cylindre court ondulé de chair pilonnée... Mollement, au ralenti, tombe la dépouille de Peau d'Ane, défiant les lois de la pesanteur, la tête lourde faisandée ne se détachant ni emportant le reste à la manière d'une boule lancée dans un foulard, à bout de bras, en tournant plusieurs fois sur soi-même.

Pauvre loup, pauvre Peau d'Ane, pauvre de moi qui me gelais les mains à tenter d'arracher à la housse de couette refermée sur elle-même les chaussettes roulées en boule contre la violence du tambour, les T-shirts vrillés par la morsure des fermetures éclair affranchies, toutes les pelures en phase première de digestion, juste imbibées de suc. Sur les deux claies de séchoir agitées de tremblements spasmodiques le monstre dérangé après son festin ne céderait pas. Ça cliquette, ça tressaute, les roues s'emballent, le ciment grince et la nuit tombe sur mon combat.

Evite de laver les draps avec autre chose que des draps. Avec les draps et les taies d'oreiller, la housse s'entortillonne et s'emperlifécote, mais avec autre chose... Oh, bonne mère, autre chose, elle te l'avale, tu l'extraies avec peine en tirant dessus ! T'arrives à en sortir un coin ? Alors le gros du reste s'acharne à se terrer dans la gueule cylindrique aux lèvres en caoutchouc, qui ne livre ses réfugiés que sous ta menace d'aller chercher les spatules, l'ouverture est toujours plus petite que le corps du tambour, tu tires, tu tires, et quand les vêtements enfin se rendent, il reste toujours deux ou trois retardataires, une culotte blanche, un mouchoir... qui indifférents à leur sort par terre se laissent choir ; si t'as pas prévu de bassine dessous, ou un sol propre, eh bé t'es bonne pour les relaver.

Et là, vas-y que je te porte la bête infâme jusqu'au tankarville, et que la bataille recommence pour la faire régurgiter... tout ce qu'elle a ramassé dans ses plis, l'informe ! Epuisant, épuisant : bien sûr qu'à la fin, t'es lessivée. Déjà que simplement mettre une housse sur un fil, c'est coton !

Mais le pire, entends-moi, c'est de glisser ton bras là-dedans, à l'aveugle, pour gratter les dernières toutes petites chaussettes, un habit de poupée, un bavoir... Comment saurais-tu combien il en reste ? Les cailloux du Petit Poucet : oui, combien encore, figés dans l'humus, avant d'atteindre la porte de la maison ?